

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo/Kango/Vie des partis politiques/PDG...

"Faire barrage aux prophètes du malheur qui veulent la cohabitation"

Le membre du bureau politique, Rémy Ossélé Ndong (d) s'adressant ...



... aux militants de sa circonscription politique.

G.R.M

Libreville/Gabon

LE membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le premier siège du département du Komo, Rémy Ossélé Ndong, a réuni, le week-end écoulé, les militants des deux fédérations de sa circonscription. La rencontre, qui s'est déroulée à la salle polyvalente de Kango, a revêtu les allures d'une rentrée politique au cours de laquelle le secrétaire fédéral sortant de la

commune, Paul Martinez Nang Obiang, a dit sa fierté d'avoir travaillé "efficacement" avec le soutien du membre du bureau politique, par ailleurs député du siège suscité. Et grâce à qui le PDG a su se maintenir et conforter sa position à Kango. «J'ai été impressionné par la détermination du membre du bureau politique dans la défense des intérêts de notre département, notamment son combat pour la promotion des cadres et autres militants. Tout comme son penchant pour le social, qui

s'est traduit par l'assistance permanente des personnes dans le besoin», a lâché Paul Martinez Nang Obiang, qui doit désormais céder son fauteuil à Pierre Nze Ona. A sa suite, le secrétaire départemental sortant, Jean Jacques Obame, s'est engagé à poursuivre son soutien aux actions des responsables locaux du parti. Non sans se réjouir aussi du travail qu'il a accompli durant son mandat. Pour sa part, Rémy Ossélé Ndong n'a pas tari d'éloges à l'endroit de ces deux militants engagés. Avant de

revenir sur le Dialogue politique national qui s'est tenu du 12 avril au 26 mai 2017 à Angondjé, à l'initiative du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Indiquant: «l'acceptation par l'opposition et la majorité de se mettre autour d'une table est une preuve de leur amour pour le pays.» Il a informé les siens que ces assises politiques ont débouché sur l'adoption d'une nouvelle Constitution et des textes législatifs. Saluant le fait que «le parlement a respecté l'esprit et la lettre» du rendez-vous du

nord de Libreville. L'ancien membre du gouvernement a, par ailleurs, édifié l'assistance sur les contours du dernier congrès ordinaire du parti, organisé sous le thème novateur de la régénération et de la revitalisation. Non sans se féliciter de la confirmation d'Eric Dodo Bounguendza au poste de secrétaire général du PDG. Le considérant comme «un universitaire qui a beaucoup réfléchi et écrit sur le parti, un militant de consensus qui maîtrise le fonctionnement du parti des

masses.» Rémy Ossélé Ndong a saisi l'occasion de ces retrouvailles pour lancer un appel au rassemblement et à l'unité des militants de son siège, au moment où de nouvelles élections pointent à l'horizon. «Le président de la République a besoin, pour gouverner avec sérénité, d'une majorité à l'Assemblée nationale. Les prophètes du malheur veulent la cohabitation. Mais pour notre pays, ce serait une mauvaise chose comme en France, où elle a laissé un mauvais souvenir», a-t-il dit.

... et département du Komo-Mondah/Ntoum/Lutte contre les drogues et l'alcool en milieu scolaire

L'AJE en campagne de sensibilisation dans les 2e et 3e arrondissements

G.R.M

Libreville/Gabon

AVEC l'accompagnement du Mouvement pour la santé au Gabon, l'Association des jeunes d'Essassa (AJE) a lancé, vendredi dernier à l'école publique Jean-Léon Nze Biyoghe d'Essassa, une campagne de sensibilisation aux risques de consommation de l'alcool et des drogues en milieu scolaire. Une caravane qui touchera tous les établissements primaires et secondaires des 2e et 3e arrondissements de la commune de Ntoum, selon le président de l'AJE, Guy-Martial Nzong Ndong. La consommation des drogues par les jeunes scolarisés est une réalité de plus en plus inquiétante dans notre pays. Jusqu'à la fin de la caravane, l'expert Fabien Nkili détaillera aux apprenants et à leurs enseignants aussi, les risques auxquels ils s'exposent en cas de recours aux drogues, au tabac et aux boissons alcoolisées. L'on a retenu, au lancement de la campagne, que les adolescents, de façon globale, se droguent d'abord par curiosité. «C'est sans



Photo : GRM

Fabien Nkili, spécialiste, expliquant aux élèves les effets négatifs des drogues et de l'alcool sur l'homme.

doute évident qu'un adolescent veut expérimenter un produit toxique dont on parle beaucoup dans son groupe, par exemple la première cigarette qu'il veut goûter, parfois en cachette. Ensuite, c'est par imitation qu'ils se droguent», selon Fabien Nkili. En effet, si dans un groupe de copains ou au sein de la famille, quelques individus influents se droguent, le jeune se voit dans l'obligation de les suivre pour être accepté et reconnu. En d'autres termes, il prend lui aussi sa dose de drogue,

sinon il risque d'être exclu du groupe. L'ennui ou les problèmes familiaux peuvent aussi amener les jeunes à se droguer. En effet, explique le spécialiste, la jeunesse est une période très agitée où les adolescents sont souvent victimes de leurs rêves, parfois irréalisables. D'où le sentiment de déception et d'échec. Croyant qu'en se droguant, ils peuvent fuir cette réalité amère, ils consomment alors des produits hallucinogènes.

D'autres raisons peuvent aussi être à l'origine de ce phénomène, comme la précarité, l'incompréhension ou l'absence de parents dans l'éducation et le suivi de leurs enfants. Les conséquences de ce comportement sont multiples et très dangereuses. «En effet, chez les jeunes, la drogue produit notamment une démotivation et une diminution du désir d'apprendre, de penser aux examens. D'où un mauvais rendement scolaire qui se termine indubitablement par l'abandon

des études et l'échec dans sa vie», a-t-il poursuivi. Ajoutant que toutes les substances hallucinogènes causent aussi à l'apprenant une diminution de la vigilance et des réflexes spontanés, donc un risque imminent d'accidents mortels. Ces produits toxiques l'exposent certainement à des risques psychologiques graves. Les plus connus sont : la mauvaise humeur, l'agressivité, les crises d'angoisse et de panique, la perte de contrôle de soi, les troubles

du comportement, les délires... Au niveau physiologique, les dangers sont encore plus graves, car le consommateur risque d'avoir des maladies incurables comme le Sida, le cancer ou tout simplement la mort. La caravane de l'Association des jeunes d'Essassa est donc une action louable, en ce qu'elle vise à conscientiser la population cible sur les risques de compromission de leur avenir, en consommant les drogues et l'alcool.



Photo : GRM

Les membres de l'AJE au sortir de la première journée de la caravane.